



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne

Célébration

30 janvier / 30 avril 2010

Pistes pédagogiques

Programme de 3^{ème}

Référence aux programme de troisième	artistes	prolongements
Rez-de-chaussée	Rez-de-chaussée	Rez-de-chaussée
<ul style="list-style-type: none"> - L'espace de présentation de l'oeuvre - L'échelle, construire en tirant parti des qualités physiques et formelles : matière, couleur - L'espace scénique et ses composants - L'expérience sensible de l'espace, entre le corps du spectateur et l'oeuvre. 	<ul style="list-style-type: none"> 2- P. Grassino 3- F. Lauterjung 5- E. Lagarrigue 	<ul style="list-style-type: none"> - L'échelle de du véhicule est légèrement réduite, la couleur noire du matériau, une mousse de polystyrène, entre autre, font que cette sculpture s'impose au regard du spectateur. <i>Analgésia 900</i> a également une dimension sociale. - Le dispositif frontal de la vidéo peut faire penser au dispositif scénique théâtral. La temporalité de l'oeuvre qui impose une durée au spectateur est aussi un point à souligner. - C'est tout l'espace de la pièce, et même au delà avec le son, qui est pris en compte dans cette installation
1^{er} étage	1^{er} étage	1^{er} étage
<ul style="list-style-type: none"> - Les dimensions de l'espace et du temps, l'instantanéité. - - L'espace de présentation de l'oeuvre : accrochage, mise en scène - L'expérience sensible de l'espace entre le corps du spectateur et l'oeuvre, être dedans devant, déambuler. - La dimension de l'espace et du temps, l'instantanéité - L'expérience sensible de l'espace - les différents rapports entre le corps du spectateur et l'oeuvre, être devant, déambuler, interagir. 	<ul style="list-style-type: none"> 3- E. Baudelaire 6- M. Bauer 8- L. Gréaud 9- R. Flexner 10- C. Arocha 14- Ned Vena 	<ul style="list-style-type: none"> Contrairement aux apparences, l'image est le résultat d'une mise en scène « hollywoodienne », elle résulte de la combinaison de plusieurs prises de vue, Les dessins sont présentés simplement accrochés au mur, traduisant une fragilité ainsi qu'une proximité avec le spectateur. - Cette installation vidéo permet de prolonger la réflexion entamée au rez-de-chaussée avec les oeuvres de Lagarrigue et de Lauterjung. Le dispositif plonge le spectateur dans un état contemplatif, brusquement rompu par des éclairs de lumière. Le corps du spectateur est sollicité bien au delà de sa seule perception visuelle. - Par comparaison avec l'oeuvre précédente, on mettra en évidence la temporalité de l'oeuvre qui se perçoit dans l'instant mais qui, pour accéder à sa compréhension, nécessitera du temps - C'est l'espace réel qui est pris en compte dans cette oeuvre, celui dans lequel se meut le spectateur. Ceci à deux titres, tout d'abord parce que l'oeuvre vient couper, sectionner la salle en deux espaces, ensuite parce que l'oeuvre est constituée de plaques de plexiglas réfléchissantes qui intègrent le spectateur dans son propre espace. Ce rideau est constitué de croix se répétant et se déployant dans l'espace comme un module. Le regardeur est amené à vivre l'espace, celui réel dans lequel il se déplace et celui représenté au travers du reflet. Ce dernier envoie une image fragmentée à cause des taches d'acide qui semblent comme « oblitérer » l'espace.

<p>- L'espace de présentation de l'œuvre : échelle de l'œuvre e espace scénique</p> <p>- L'œuvre dans ses dimensions culturelles et sociales</p>	<p>12- B. Sarcevic</p> <p>15- O. Eliasson</p>	<p>L'œuvre génère son propre espace scénique et pose ici la question de l'échelle, celle-ci pouvant apparaître comme un projet architectural. On peut découvrir la sculpture dans la vitrine en changeant de point de vue et ainsi expérimenter mentalement l'espace bâti.</p> <p>Cet objet familier de la culture urbaine se trouve métamorphosé par l'intervention artistique. On soulignera le passage de l'objet du quotidien à l'artistique.</p>
<p>- L'expérience sensible de l'espace, les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté. Les élèves sont amenés à prendre physiquement en compte l'espace bâti</p> <p>- l'espace de présentation de l'œuvre, l'accrochage, appréhender les différentes modalités d'accrochage</p>	<p>16- Rousse</p> <p>18- M. Gouéry</p>	<p>Espace profond et espace frontal se conjuguent. Le point de vue du spectateur est ici mis à contribution dans la mesure où l'on pourra reconnaître le lieu de réalisation de l'installation qui a conduit à cette image.</p> <p>C'est à la fois une sculpture puisqu'elle est posée sur un socle et un relief puisque accroché au mur. La mise à distance entre le spectateur et l'œuvre se matérialise par un marquage au sol</p>
<p>- L'expérience sensible de l'espace (les rapports entre espace perçu et espace représenté)</p> <p>- La suggestion de l'espace</p>	<p>22- D. Laget</p> <p>23- P. Tal –Coat</p> <p>24- G. Aillaud</p> <p>25- R. de Keyser</p> <p>26- E. Leroy</p>	<p>La suggestion de l'espace se limite à la présence de la ligne d'horizon que matérialise la différence chromatique et gestuelle entre le ciel et la terre.</p> <p>L'espace est ici celui de la toile, l'espace littéral sur lequel trouvent place des empâtements en bas à droite se détachant du fond. La peinture abstraite de Tal-Coat trouve son origine dans le paysage.</p> <p>L'œuvre articule deux acceptions de l'espace : profond et littéral. Pour le premier, les ours et le tronc d'arbre suggèrent un espace en perspective, mais ils se découpent sur un fond de jus colorés dont les traces de coulures, en plus de témoigner du sens de réalisation de la toile, affirment la planéité du support.</p> <p>Ici l'espace profond se réduit à des plages colorées. La plus importante, dans la partie inférieure, se rétrécit vers le milieu de la toile. Les variations d'intensité chromatique pourraient suggérer la perspective aérienne .Le cadrage par le liseré accentue la découpe du paysage comme on « découpe le paysage » quand on le photographie.</p> <p>La question de l'espace n'est ici perceptible qu'au travers du titre. La pratique « matiériste » de la peinture d'Eugène Leroy absorbe le motif de l'atelier.</p>
<p>-Les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté, le point de vue</p>	<p>28- R. Cognée</p>	<p>Les deux étapes de réalisation de la peinture sont visibles : dans un premier temps la peinture est réalisée dans un souci de respect des codes de la perspective, dans un second, en repassant l'encaustique, il dilue l'image de ce motif banal.</p>

	29- S. Couturier	Cette question se conjugue avec la question de l'outil. La frontalisation de l'espace est à mettre en relation avec la distance focale et l'utilisation d'une chambre photographique.
	30- B.Perramant	Le point de vue en contre plongée modifie la perception que l'on a du motif en perturbant l'échelle. Le cadrage qui isole de son environnement a une forte incidence sur le sens du motif.
	31- N. Delprat	La perception de l'espace profond est perturbée par la lumière.